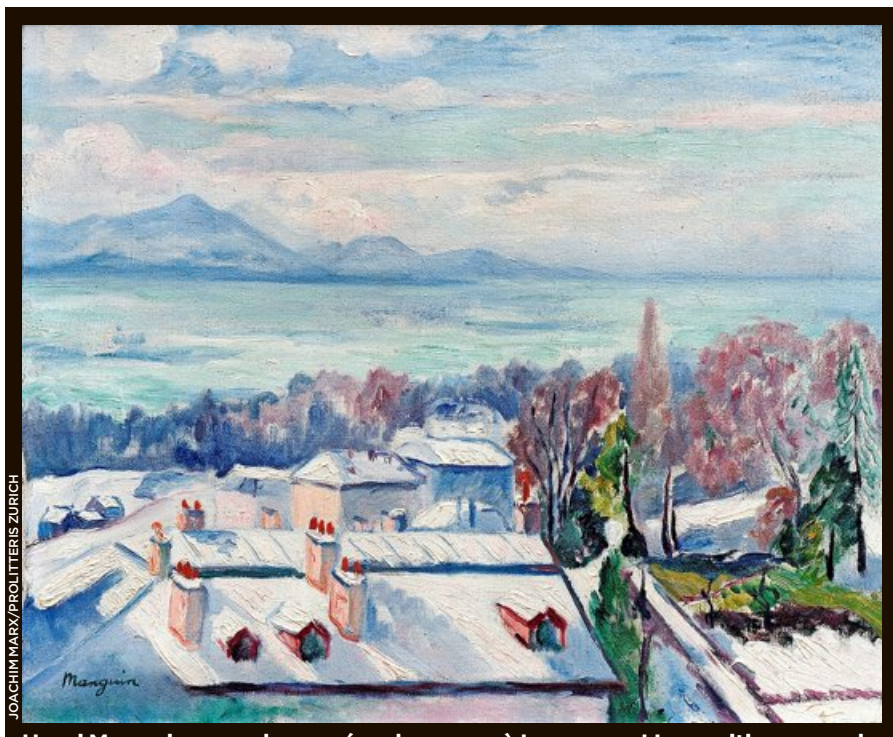
Culture & Société

Exposition



JOACHIM MARX/PROLITTERIS ZURICH

Henri Manguin passe les années de guerre à Lausanne. L'exposition en parle avec quelques exemples dont «Lausanne sous la neige», peint en 1916.

Acquis par les Hahnloser, «La sieste» était dans la salle du Salon d'Automne de 1905 qui a fait dire au critique Louis Vauxcel classique au milieu des Matisse, Marquet, Derain et Manguin: «On dirait Donatello chez les fauves.» Terme ensuite retenu p

Le choc des couleurs, le poids du bonheur

Minée par la guerre, puis peu montrée, la révolution Henri Manguin rejoue ses airs exaltés à l'Hermitage à

Florence Millioud Henriques

Bien sûr… la primauté de la couleur, qui dessine autant qu'elle dit, saisit d'emblée. Inédite dans ces ombres qui ne sont jamais noires et dans ces blancs mâtinés, elle ébranle. Fascine. Débride. Et raconte ce monde d'éclatante félicité dans lequel Henri Manguin (1874-1949) a baigné toute sa vie d'homme, comme de peintre. Sauf que sa vraie révolution ne se contente pas de la couleur pour seule arme. Il faut la lire absolue, telle que la déroule la Fondation de l'Hermitage, si habile à soigner ses entrées en matière. Et plus encore dans le cas d'un artiste bardé d'étiquettes aussi sibyllines les unes que les autres: du «doux fauve» à «l'illustre inconnu» en passant par «le coloriste», «le fauve domestiqué» jusqu'au «peintre voluptueux» salué par le poète Guillaume Apollinaire. Chacun choisira! Conscient qu'au-delà du talent pur formé au dessin dès ses 15 ans, que derrière l'amoureux fou de Jeanne – sa femme et modèle, qui le poussera à sortir des codes – se hisse un peintre sans limites. Un audacieux.

Manguin goûte la matière peinture, il se délecte de ses résistances, de ses vibrations comme de ses fluidités, il en extrait encore un art de composer presque organique où l'harmonie ne craint ni l'opulence de couleurs ni la profusion de motifs. Au contraire. Ces tissus précieux qui habillent ou déshabillent Jeanne, ces fruits qui posent multicolores sur une table richement nappée, tous viennent dire la joie de vivre. Avec une démonstration dès la première salle.

Quelques portraits se font face. Des petits formats. Mais est-ce vraiment des portraits? La composition le voudrait mais le traitement affirme le contraire. De ces femmes de dos absorbées, à l'ombre de leur chapeau, dans une lecture ou par un travail de couture, aucune n'a de signes distinctifs. Comme si l'artiste se refusait à réduire le bonheur à l'individu pour l'élever à un état de grâce commun et collectif. La contagion opère. Et même si, par effet des contraires, les crispations du monde actuel n'en sont que plus acérées, l'esprit Manguin emballe la Fondation de l'Hermitage dans une rare insouciance. «Une exposition qui fait du bien», appuie sa directrice, Sylvie Wuhrmann.

C'est donc dans les leçons de composition retenues de Cézanne, celles suggérées à son ami Félix Vallotton ou dans les détails qu'il faut aller chercher le peintre, cet avant-gardiste sorti avec Matisse, Marquet et Derain de la cage aux fauves «outranciers» et «oseurs» par le critique d'art Louis Vauxcelles. «N'oublions pas qu'aujourd'hui, nous sommes habitués à voir ces couleurs, rappelle Marina Ferretti Bocquillon, directrice du Musée des impressionnismes de Giverny et commissaire de l'exposition. Mais à l'époque, on sortait tout juste de la palette plus sourde des impressionnistes. Et l'orange que

Cet été, le far° se mettra sens dessus dessous

Arts scéniques

Du 17 au 25 août, le 34e Festival des arts vivants de Nyon nous invite à invertir nos codes et à réviser nos systèmes de pensée

Renverser nos habitudes, notre perception du réel, notre vision du monde. Vous l'aurez compris, les artistes conviés au far° se saisiront des arts vivants comme de territoires à investir pour invertir nos codes et nos systèmes de pensée. Le festival tissera sa toile du 17 au 25 août en ville de Nyon mais aussi extra-muros, à Rolle et à Genève, extension de l'Usine à Gaz oblige. Cette 34e édition s'articule autour

Chorégraphe transgenre, Sorour Darabi présentera «Farci.e». MEHRDAD MOTEJALLI

de trois axes comme autant de balises thématiques. De pistes de réflexion. Renverser les points de vue, d'abord. On citera notamment «Farci. e», composé par Sorour Darabi, chorégraphe transgenre, autour de la notion de genre dans les langues (20-21 août), ou le collectif d'artistes brésiliens Opavivará! qui sillonneront les rues avec leurs petits engins bizarroïdes, invitant les badauds à sortir de leur individualisme (17-21 août).

Retourner notre rapport au temps, ensuite. Le «clown conceptuel» Juan Dominguez jonglera entre passé et présent, explorant de possibles vies parallèles dans «Between what is no longer et what is not yet» (17-18 août), tandis que le collectif Strasse et Lotte van den Berg interrogeront la notion de fin dans «The End» (23-25 août).

Chambarder nos expériences, enfin. La jeune artiste grecque Lenio Kaklea conviera des paires de spectateurs à une performance en privé pour réaffirmer leurs gestes du quotidien comme porteurs de sens (18-20 août). On se laissera envoûter, aussi, par le «Palimpsest» de Nicole Seiler, collection de pièces sonores mêlant événements du passé et instant présent, à écouter aux quatre coins de la ville via une application smartphone (dès le 18 août).

On signalera encore «Hoy por Hoy», enquête brodée par Adina Secretan et le collectif chilien Mil M2 autour de la notion d'indépendance (21-25 août). **N.R.**

Nyon, Festival des arts vivants (far°)
Du 17 au 25 août
Rens.: 022 365 15 50
www.festival-far.ch

Repéré pour vous

Maëlys enquête dans les maïs

Avec l'été est revenu le temps du labyrinthe de maïs d'Urba Kids, à Orbe. Le champ, qui court sur plus de 20 000 m², est mis en place et repensé chaque année par le centre de loisirs. Ses deux parcours d'un kilomètre plongeront les visiteurs dans une aventure grandeur nature inédite, imaginée par Christine Pompéï, auteure des «Enquêtes de Maëlys», en collaboration avec le sculpteur sur bois Didier Schmid. Les petits visiteurs auront fort à faire pour trouver les coupables d'un vol. Ils devront pour cela dénicher le chemin le plus court, résoudre énigmes et devinettes, ou déjouer de fausses pistes. Ils pourront s'appuyer sur les conseils d'experts de l'espiègle brunette et son ami, le débonnaire Lucien. À noter qu'une grande fête est prévue le 8 septembre, avec une ouverture jusqu'à 23 h qui permettra d'enquêter au clair de lune. **C.R.**

Orbe, Urba Byrinthe
Urba Kids, ch. de Passon 2
Du 7 juillet au 30 septembre
www.urba-kids.ch

VCX Contrôle qualité